

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 109

Artikel: Lettre d'Hollywood

Autor: J.W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinéma en Angleterre

Abondance de films. — 110^e semaine de «Gone With the Wind». — Importantes Premières. — Vive activité aux studios.

(De notre correspondant particulier.)

Londres, fin mars 1942.

Bien que la saison d'hiver ait été parmi les meilleures du cinéma anglais, l'augmentation des recettes continue, dans les théâtres du centre de la capitale comme dans ceux des faubourgs et de toutes les villes de province. De plus en plus souvent, un écriteau «Complet» apparaît aux guichets; les cinémas voisins en profitent, accueillant ceux que la concurrence a dû refuser. Cette vogue est motivée non seulement par l'attrait du cinéma, divertissement le plus populaire à l'heure actuelle, mais aussi par la programmation de nombreux films de qualité; car les exploitants ont à leur choix, outre les films anglais, les meilleures productions américaines, disponibles en si grand nombre qu'ils passent très vite des théâtres d'exclusivité aux salles de seconde vision. En effet, l'abondance des films est telle que les 5000 cinémas anglais ne pourraient pas les absorber sans le «double programme», d'autant plus que certains films sont toujours redemandés par le public ou connaissent, pour ainsi dire, un «run permanent». L'exemple classique en est le film en couleurs «Gone With the Wind» qui passe encore en «première vision»... dans sa 110^e semaine! C'est un fait unique dans l'histoire cinématographique, dépassant de loin le record de «Ben Hur» qui, il y a quinze ans, a été projeté durant 50 semaines. Mais bientôt, «Gone With the Wind» verra sa sortie générale que la Metro négocie actuellement avec les directeurs de cinéma. Bien que la société demande un pourcentage très élevé, les exploitants projetant ce film feront certes d'excellentes affaires, car d'avance ils sont assurés de salles comblées.

Au succès du nouveau film de Greta Garbo «Two-Faced Woman» (La Femme au double visage) suivait celui de «Hellzapoppin», revue en couleurs, un peu folle, mais fort originale. Très vif est aussi l'intérêt pour la troisième version de «Dr. Jekyll and Mr. Hyde», avec Spencer Tracy dans le rôle du médecin, tenu jadis par John Barrymore et Frédéric March. Parmi les «premières» les plus récentes, figure le magnifique film de King Vidor «H. M. Pulham Esq.», saisissant tant par sa simplicité que par sa vérité; Robert Young y a trouvé son meilleur rôle, de même que Hedy Lamarr qui dans ce film fait preuve de grands progrès. Le public accueille aussi chaleureusement le grand film en couleurs «Blood and Sand» (avec Tyrone Power), deuxième version de la fameuse nouvelle d'Ibanez. A noter encore «Paris Calling», le premier film américain d'Elisabeth Bergner, «Ball of Fire» avec Gary Cooper, Barbara Stanwyck et Oscar Ho-

maka, et l'intéressante production de Jean Renoir «The Man Who Came Back». Carmen Miranda triomphe dans «Weekend in Havana», Paulette Goddard dans un film d'espionnage «The Lady Has Plans», et Rosalind Russel dans une comédie «Design for Scandal». Fort joli est le film musical en couleurs «Smilin' Through», avec Jeannette Macdonald chantant à ravir, Gene Raymond et Brian Aherne.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi les innombrables films qu'on voit sur les écrans londoniens. D'autres non moins importants vont suivre ces prochaines semaines, dont «Woman of the Year» avec Katherine Hepburn et Spencer Tracy, «The Jungle Book» d'Alexander et Zoltan Korda, «To Be Or Not To Be» de Korda et Ernst Lubitsch, puis «Roxy Hart» avec Ginger Rogers, auquel ont prédit un énorme succès. S'y ajoutent quantité de films britanniques, dont les plus intéressants sont «Unpublished Story» avec Richard Greene et Valerie Hobson — l'action se déroule à Londres à l'époque des grandes attaques aériennes — «In

Which We Serve» de Noël Coward, et «The Night Has Eyes» avec James Mason.

En même temps, de nouveaux films naissent nombreux dans les ateliers de la capitale. Une importante production est consacrée à la vie de *Haendel*, avec Wilfrid Lawson et Elizabeth Allan dans les rôles principaux; réalisé en couleurs par Norman Walker, ce film exigera 150.000 Livres Sterling. Brian Desmond Hurst va faire une version anglaise du film français «Alibi», avec Margaret Lockwood, Raymond Lovell et Robert Morley; Anthony Asquith tourne un film actuel «We Shall Rise Again». Une douzaine d'autres films sont en travail et autant en préparation.

Répondant à une suggestion des milieux cinématographiques, des prix seront décernés à l'avenir aux interprètes des films. Chaque année, un comité formé de représentants de l'industrie choisira les meilleurs acteurs.

Pour terminer, nous voudrions encore signaler la diffusion, par la British Broadcasting Corporation, de versions radiophoniques de films particulièrement populaires. Ainsi fut adapté dernièrement, et avec un vif succès, le grand dessin animé de Max Fleisher «Hoppity Goes to Town» qui est, du point de vue musical également, une brillante réussite. De telles transmissions servent à la fois le film et la radio, et méritent d'être imitées.

F. Porges.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Le patriotisme des cinéastes.

Le Gouvernement des Etats-Unis a déclaré l'industrie cinématographique une industrie vitale («essential»). Cette ordonnance reflète l'esprit clairvoyant qui règne à Washington; on comprend dans les sphères officielles combien il est important de maintenir le moral du peuple. Aucune autre industrie ne pourra accomplir cette mission aussi bien que le cinéma, mieux apprécié aujourd'hui même dans les milieux généralement hostiles au film. Les autorités ont aussi souligné que chaque travailleur au studio aura sa tâche tout comme le soldat ou l'ouvrier à l'usine.

De son côté, le général Hershey, chef du recrutement, a précisé que les cinéastes seront traités comme les employés des chantiers navals et de l'aviation. Mais cela ne veut nullement dire que tous les acteurs, metteurs en scène, opérateurs ou auteurs seront automatiquement libérés du service militaire. 150 à 200 seulement en seront exemptés, ceux qui appartiennent à ce petit groupe des «irremplaçables»; tous les autres iront servir dès qu'on les appellera, et de grands changements dans le personnel d'Hollywood sont à prévoir.

Ces derniers mois Hollywood, à n'en pas douter, a beaucoup fait pour enflammer les sentiments patriotiques. Des vedettes

ont parcouru le pays pour vendre des bons de la Défense Nationale, ou pour jouer et chanter dans les cantonnements. C'est cette activité généreuse qui a causé la mort tragique de Carole Lombard, actrice si aimée et si admirée; prenant part à des réunions patriotiques dans son pays natal, l'Etat d'Indiana, et vendant pour deux millions de dollars de Defense Bonds, Carole Lombard avait prolongé sa tournée et fut donc obligée de rentrer en avion à Hollywood pour y remplir ses engagements. La catastrophe fut un coup terrible pour la cité du cinéma... et un coup aussi pour tous ceux qui croient qu'une vedette ignore le mot «responsabilité». La lettre de condoléances adressée par le Président Roosevelt à Clark Gable est un document émouvant, un hommage à Carole Lombard, mais hommage aussi à Hollywood. Clark Gable poursuivra l'œuvre de son épouse et partira bientôt en tournée pour vendre, lui aussi, des bons de la Défense Nationale. Melvyn Douglas a donné, lui aussi, une preuve de son patriotisme en renonçant volontairement à ses cachets annuels de 200.000 dollars, pour accepter — avec un salaire de 8000 dollars — un poste à l'Office for Civilian Defense à Washington. Les cinéastes seront ainsi, comme tous les autres citoyens américains, «à leur poste».

La production future.

La fièvre des premières semaines tombée, la production reprend son cours normal. De plus en plus elle se concentre, comme nous l'avons déjà dit, sur des sujets divertissants — «escape» est la devise du jour — sur les comédies et films musicaux. Mais toujours plus nombreux seront aussi les sujets d'actualité: les Warners ont donné 30.000 dollars pour le premier roman d'un auteur encore inconnu, contant la révolte d'un village norvégien; la Columbia a payé à Gina Kaus, femme de lettres viennoise, 20.000 dollars pour une histoire de guerre «Knights Without Armour» (Chevaliers sans Armures), se déroulant dans la Serbie d'aujourd'hui. Le dernier film de Carole Lombard «To Be Or Not To Be» se passe à Varsovie sous l'occupation allemande. Particulièrement recherchés sont naturellement des sujets ayant trait à la vie et aux activités des forces américaines dans les diverses parties du monde. La Paramount tournera ces semaines prochaines un grand film «Wake Island» qui évoquera la défense héroïque de la petite île du Pacifique par un corps de la Marine américaine.

La production sera quelque peu réduite et n'atteindra plus guère le chiffre de 500 films qui était la moyenne annuelle à Hollywood. On parle d'une diminution de 100 films environ, pour économiser ainsi des matières premières et du personnel. Mais il ne peut être question d'un arrêt de la production comme d'aucuns l'ont craint dans l'excitation des premiers jours de guerre. On a besoin d'un nombre de films plus élevé que jamais, et d'éminents metteurs en scène comme Frank Capra et William Wyler travaillent maintenant à Washington, pour «superviser» la production des films d'entraînement militaire.

Fort important est le problème de la censure. Mr. Lowell Mellett, qui contrôlera les activités d'Hollywood, a déclaré à maintes reprises qu'une censure brutale ne serait point envisagée. Il est évident que les films devront adopter une attitude droite et ferme; mais cela, ils l'ont toujours fait, car Hollywood figurait depuis toujours au

premier rang de ceux qui luttèrent pour la démocratie et la liberté.

Les nouvelles dispositions concernant les étrangers n'ont guère influencé la production. Bien que les «étrangers ennemis», et notamment les Japonais, aient été expulsés de certaines zones de la Californie, aucun des étrangers engagés dans les studios n'a été frappé par cette mesure. Il s'agit d'ailleurs pour la plupart de cinéastes venus en Amérique afin d'y pouvoir continuer leur activité sans contrainte.

Aux Studios.

De nombreux films importants seront produits par la Paramount: «The Forest Ranger» de Cecil B. de Mille; «Holiday Inn», film musical avec Bing Crosby et Fred Astaire, chantant et dansant d'après les mélodies du populaire compositeur Irving Berlin; «The Palm Beach Story» de Preston Sturges, ce jeune auteur-cinéaste de grand talent, qui vient de créer — avec la spirituelle satire sur Hollywood «Sullivan's Travels» — un des films les plus intelligents de l'année. La Paramount a aussi acheté, pour une somme fabuleuse, une pièce policière anglaise «The Man in Half Moon Street», prévue pour les débuts d'une nouvelle vedette: Alan Ladd.

La 20th Century Fox a tant de films en travail qu'elle a dû rouvrir quelques studios anciens. Actuellement, on tourne dans ses ateliers «This Above All» d'après le fameux bestseller d'Eric Knight, avec Joan Fontaine et Tyrone Power; «Rings on Her Finger», une comédie avec Gene Tierney et Henry Fonda; «Moon Tide» avec Jean Gabin, Ida Lupino et Thomas Mitchell; puis, «Ten Gentlemen from Westpoint» avec Maureen O'Hara comme vedette féminine. Le film le plus actuel de la Fox est «Secret Agent of Japan», visant les actes de sabotage commis par des Japonais. Suivent un film sur le football «Sundown Jim», la comédie «The Magnificent Jerk» avec Henry Fonda et Don Ameche, et un film policier «Million Dollar Ghost». La société s'efforce, comme on le voit, de réaliser un programme très varié.

Très intéressantes sont aussi les nouvelles productions de la Metro-Goldwyn-

Mayer, avant tout le grand film «Tortilla Flat»; c'est une histoire mexicaine du célèbre romancier John Steinbeck, interprétée par Spencer Tracy et Hedy Lamarr qui fort recherchée après ses récents succès, incarnera aussi le rôle principal du film «Crossroads», secondée cette fois de William Powell. Parmi les autres films actuellement en travail, nous devons encore citer: «Manhattan Maisie» avec Ann Southern et Red Skelton, le comique devenu si vite populaire; «Her Cardboard Lover», une comédie avec Norma Shearer et Robert Taylor; «Grand Central Murder», dramatique histoire policière, et — naturellement — un film de la série «Hardy» avec Mickey Rooney, dont le mariage subit fut une grande surprise pour Hollywood et toute l'Amérique.

Les Warners ont commencé la nouvelle année sous des signes très favorables: «Kings Row» de Sam Wood, portraying la vie dans une petite ville de province, a été qualifié un des meilleurs films de la saison; la comédie «The Man Who Came To Dinner» soulèvera partout des tempêtes de rires, grâce aussi à Bette Davis jouant ici — pour la première fois après de longues années — un rôle gai et non problématique. Son prochain film sera «In This Our Life», où elle est entourée d'Olivia de Havilland, George Brent et Dennis Morgan.

Columbia continuera sa production de comédies de classe. L'excellent film «Here Comes Mr. Jordan» aura une suite, mais point avec Montgomery appelé au service actif de la Marine. Dans «He Kissed the Bride», Joan Crawford va assumer le rôle destiné à Carole Lombard, à côté de Melvyn Douglas, tandis que Joan Bennett et Franchot Tone joueront la comédie «Highly Irregular».

La grande nouvelle de ces derniers jours, annoncée par l'Universal, est celle d'une Production Charles Boyer. L'illustre acteur, devenu récemment citoyen américain, produira annuellement trois films pour cette société; il ne délaissera pourtant pas entièrement le glorieux métier de vedette et jouera chaque saison au moins dans un film. Pour l'Universal travaille aussi Alfred Hitchcock qui achève mainte-

Salle de Cinéma à remettre

Cause maladie à remettre de suite ou pour date à convenir salle de cinéma moderne 450 à 500 places dans petite ville du Canton de Vaud avec hinterland. Installations récentes de première classe. Chauffage électrique, au mazout, et charbon.

Affaire intéressante pour famille de 3 à 4 membres activement occupés dans l'entreprise. Argent nécessaire 75 mille. Bail 10 à 20 ans.

Ecrire sous chiffre Nr. 390 au Schweizer Film Suisse Rorschach qui transmettra.

Pour les Toiles d'Ecran devenues sales usez «**Screen White**»

la couleur fluide, blanche comme la neige, qui s'applique avec le pistolet pneumatique, spécialement pour les Ecrans poreux et perforés.

J. Gunter, Lausanne Fauconnière 3

On cherche à reprendre

Cinéma ou Salle de spectacle

région «Suisse romande». Offres détaillées sous chiffre 1-194 au Journal de Montreux.

Reproduction sonore **non-satisfaisante?**

Répartition des sons **défavorable?**

Qualité de projection **médiocre?**

Luminosité à l'écran **insuffisante?**

Fonds de renouveau **restreint?**



Alors une **revision** seule par le service **Klangfilm** s'impose

Grand stock de pièces de rechange

Conseils sans engagement pour toutes questions électro-acoustique de la reproduction sonore.

Ciné-Engros S.A. Zurich

Falkenstr. 12 Tél. 4 49 04

nant son grand film « Saboteurs », qu'on dit plus dramatique encore que « Rebecca » et « 39 Steps ». Quant à Deanna Durbin, elle a enfin fait la paix avec ses directeurs; nous la reverrons donc bientôt à l'écran.
J. W., Hollywood.

Les prix de l'Académie.

Entre temps, la fameuse *Academy of Motion Picture Arts and Sciences* a distribué ses prix pour 1941, sous forme des traditionnelles statuettes d'or, les dits « Oscar ».

La plus haute récompense a été accordée, comme en 1940, à *John Ford*, dont le dernier film « How Green Was My Valley » (Fox) a été reconnu le meilleur de l'année. Les grands prix d'interprétation vont à *Joan Fontaine* pour sa création dans le film « Suspicion » et à *Gary Cooper* pour son incarnation de « Sergeant York ». Des prix secondaires honorent *Mary Astor*, qui s'est distinguée particulièrement dans le film « The Great Lie », et *Donald Crisp* pour le rôle du père dans « How Green Was My Valley ».

Le jury a reconnu en outre la comédie « Here Comes Mr. Jordan » comme ayant le meilleur sujet, et « Citizen Kane » comme l'œuvre la plus originale. Le prix du documentaire récompense un film britannique « Target for To-Night », réalisé par le Ministère de l'Information et montrant les attaques nocturnes de la R.A.F.

† Walter J. Hutchinson

Directeur Général pour l'Etranger de la
20th Century-Fox Film Corporation.

A quelques semaines à peine de la perte cruelle de Mr. *Sidney R. Kent*, Président de la *20th Century-Fox Film Corp.*, un télégramme de New York du 11 avril 1942 nous annonce le décès subit de

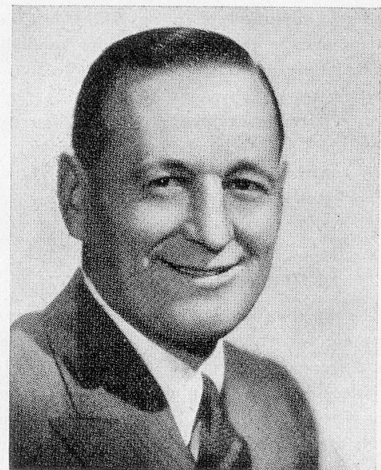
Mr. Walter J. Hutchinson

Directeur général pour l'Etranger. Mr. W. J. Hutchinson était, lui aussi, une personnalité marquante du monde cinématographique américain et international.

Après avoir dirigé pendant de nombreuses années l'organisation de la *20th Century-Fox Film Corp.* en Angleterre, il était appelé en 1936 à New York à la tête du Service Etranger. Dès lors, il a contribué pour une large part aux succès enregistrés par l'organisation mondiale de la *20th Century-Fox Film Corp.* Par ses connaissances approfondies de la distribution, ayant voyagé dans le monde entier, par sa sympathie et sa droiture envers ses subordonnés, il était le chef écouté de tous.

Connaissant particulièrement bien la Suisse, il en avait gardé un excellent souvenir, et lors de son dernier passage, il nous affirmait encore que « c'était le plus beau pays du monde ».

C'est une perte brutale pour toute l'organisation de la *20th Century-Fox Film Corp.* et nous sommes persuadés que la



clientèle de Suisse s'associera à notre deuil et conservera avec nous le souvenir de ce grand chef.
F. Reyrens.